

MAX & LES FERRAILLEUSES

« Passage des soupirs »

(Label Ouest / L'Autre Distribution)

Sortie nationale le 10 novembre 2016

En concert le 17 novembre 2016 au SUNSET (PARIS)



Mathilde Febrer
violin

Elisabeth Keledjian
batterie

Max Robin
guitare

GUESTS

Antonin-Tri Hoang
clarinettes, saxophone alto

Blaise Chevallier
contrebasse

Scénariste de l'intime, dialoguiste hors pair, le compositeur Max Robin embarque ses Ferrailleuses sur les chemins buissonniers d'un jazz sans frontières.

« Les accords choisis par mon ami Max pour ses compositions sont assez reconnaissables, mais sa façon de les réunir est souvent inattendue. Ces juxtapositions confèrent à ses compos une réelle fraîcheur, tandis qu'un ou deux simples motifs de base, sculptés en cours de route, créent son identité. »

Philip Catherine

« Cet album devrait révéler Mathilde Febrer comme une des grandes violonistes de jazz actuelles. »

Didier Lockwood



benoit.lebrun@adif-bayardmusique.com

Contact booking

Sylvain Ricci
Tél. : + 33 (0)662749593
Mail : riccimusk@gmail.com



Promotion
Sylvie DURAND / SD Communication
+33 (0)6 12 13 66 20
durand.syl@orange.fr
www.sdcommunication.fr



Élève de Frédéric Sylvestre et de François Jeanneau, **Max Robin** enregistre ses premiers albums au début des années 90, avant d'accompagner des figures de la guitare manouche, comme Angelo Debarre, Maurice Ferret ou Rodolphe Raffalli. Pendant une dizaine d'années, Max sillonne ensuite tous les chemins et recueille toutes les histoires de la guitare, en collaborant à différentes revues (notamment *Guitarist Acoustic*, dont il assume les fonctions de rédacteur en chef durant quatre ans). Son propre itinéraire musical passe par Django Reinhardt, bien sûr, mais aussi Hendrix, Monk, René Thomas, Eddy Louiss et bien d'autres, qui ont marqué durablement son parcours. Tout comme les relations privilégiées développées au fil du temps avec différents artistes, parmi lesquels le violoniste Florin Niculescu ou les guitaristes Boulou & Elios Ferré, dont Max a supervisé plusieurs enregistrements.

En 2013, Max décide de reprendre la route avec la violoniste Mathilde Febrer, rencontrée au début des années 2000 : le projet « Max & les Ferrailleuses » est né, dont la musique, à l'écart de tout « revivalisme », s'ancre néanmoins dans l'imaginaire et l'effervescence de la fin des années 60, époque où les frontières entre les genres (jazz, blues, rock...) s'estompaient. Pour Max (né en 1961), qui en compose la trame, l'aventure se joue à l'aune des réminiscences, spectre des premières émotions, musicales entre autres. Ce que le nom du groupe, clin d'œil au célèbre film de Claude Sautet, illustre à sa manière, incarnée par l'unique reprise de cet album, celle du thème de Philippe Sarde, autrefois chanté par Mouloudji. La participation d'Antonin-Tri Hoang, jeune musicien particulièrement talentueux issu de l'ONJ, invité sur cinq titres, aux clarinettes et saxophone alto, donne à ce projet sa forme définitive.

LES COMPOSITIONS

Passage des soupirs

Petit passage situé dans le 20^{ème} arrondissement de Paris. Thème d'abord ébauché, abandonné, puis repris et complété plusieurs années après, au moment où j'ai découvert cet endroit, lors d'une promenade avec « L'Algérienne ». Sorte de « manifeste esthétique » ou « déclaration de principe » des Ferrailleuses. Pour faire sonner l'orchestre !

L'Algérienne

Pour la femme qui partage ma vie. Composé à la même période que le thème pour mon père, à partir d'une trame harmonique préalable, comme une évocation plutôt que comme un exercice de style. Les différents motifs mélodiques se sont enchaînés en « coulant de source » (ça arrive parfois !), dans l'urgence de la notation immédiate.

De père en fils

Thème écrit pour mon père, dans l'angoisse de le perdre sans avoir pu lui dire adieu (il était alors plongé dans le coma artificiel). Bien qu'il se soit ensuite « réveillé » et que nous ayons pu nous retrouver, il est décédé quelques semaines plus tard, sans bien entendu avoir eu le loisir d'écouter cette musique.

Dedicated to Babik

Composé à partir d'une ligne de basse, en pensant à Babik Reinhardt, à qui j'avais proposé ce thème lors de l'enregistrement de l'album Gipsy Ballad, du violoniste Florin Niculescu. En le travaillant, Babik avait pointé un « manque » (un accord de transition « absent », qui m'a bien sûr poursuivi jusqu'à ce que je le trouve !). Je garde une mémoire très vive de ce moment, le plus intime que j'aie eu la chance de partager avec le second fils de Django. Une belle leçon !

More Rai's Idea

C'est la deuxième fois que nous enregistrons ce thème avec Mathilde (après un premier essai « totalement acoustique » il y a une quinzaine d'années). Le support de la batterie d'Elisabeth et le recours à l'électricité (pour la guitare) illustrent notre façon de répondre aux exigences de cette musique, en déployant le son du groupe, de rêves hard bop en embarquées funky !

Zébrures de braise

Pour la sonorité des mots et le côté « africain » de la musique. Quand la braise se brise... ou quand les zèbres s'embrasent ! (L'élégance et la couleur). Thème de feu. Antonin m'a fait remarquer qu'il y avait aussi du « breizh » dans certains dessins des lignes de basse (doublées par la clarinette). Vagues souvenirs de mes origines (bretonnes) ? Ou jeu de mots (inconscient) !

Château des brouillards

Pour l'évocation des mots (superbe trouvaille « après coup »), plus que pour celle du lieu proprement dit (malgré sa magie), situé dans le 18^{ème} arrondissement de Paris. Et pour Gérard de Nerval bien sûr, compromis dans la légende de l'endroit (lui, avant tous les autres) – malgré l'intitulé « prémonitoire » du chapitre premier d'un dispensable roman de Roland Dorgelès (« Au son de la guitare » !). Jeu des coïncidences... Ce thème a été écrit pour Antonin-Tri Hoang (en pensant à lui comme soliste, au sax alto). Une musique que je dédie à Paol Keineg, dont j'ai découvert la poésie par hasard (?), à L'Île-Tudy.

L'Île-Tudy

Passée l'introduction (et son inspiration « celtique »), un motif joyeux, sur des harmonies un tantinet « brésiliennes », qu'Élisabeth a proposé d'habiller au rythme joyeux de ses balais.

Camaïeu

Pour l'harmonie, qui mis à part quelques recours aux dominantes, n'emploie ici quasiment qu'un type d'accords (« extrapolations » comprises). Esotérisme ? Un principe d'instabilité, plutôt, induisant une mélodie parfaitement portée, en tout cas, par Mathilde Febrer et Antonin-Tri Hoang.

Jazz acide

« Acid Jazz »/Jazz acide. Renversément, jeu, légèreté. « Pantalonnade » ! (Pour finir). Clin d'œil aussi à une époque où l'acid(e) pouvait s'entendre et s'écrire de différentes manières... tout comme le jazz !

Max Robin



EN CONCERT

17 novembre 2016 au SUNSET - PARIS

7 FÉVRIER 2017 AU STUDIO DE L'ERMITAGE - PARIS

Label
**Label
QUEST**

benoit.lebrun@adf-bayardmusique.com
06 11 26 85 56

Promotion

Sylvie DURAND / SD Communication
+33 (0)6 12 13 66 20
durand.syl@orange.fr
www.sdcommunication.fr

Label
**Label
QUEST**
benoit.lebrun@adf-bayardmusique.com

Contact booking
Sylvain Ricci
Tél. : + 33 (0)662749593
Mail : riccimusk@gmail.com

Distribué par
**l'autre
distribution**
02 47 50 79 79

Promotion
Sylvie DURAND / SD Communication
+33 (0)6 12 13 66 20
durand.syl@orange.fr
www.sdcommunication.fr